

[Texte]

Prior to this I didn't have an audit possibility from the manufacturers sales tax, so you've really increased that side of the accounting procedure for those farmers who will be audited. As I understand it, there will be regular audits done, and there probably should be. That's then where it becomes fairly onerous—when we get into an audit procedure.

Mr. Gustafson: You've got to have that same receipt to prove your income tax, so if you've got that and the GST on the slip, you've got it.

Mr. Geddes: But all I simply need then is the bill. I don't necessarily need the registration number from the company for the GST. The receipt was adequate before. Now I must have the GST registration number recorded with the GST collected and requested back.

The Chairman: Are there any further remarks from the witnesses or any closing statements, gentlemen? Are there any other people who have appeared with you today who have comments?

Mr. Nagel: I have a comment in response to some of the comments that were made around the table from your side. The comment was made that farmers are treated differently. I think that comes originally from the fact that the GST does not apply to food, and farmers are producers of food and therefore they shouldn't be taxed if food consumers are not taxed. I wanted to make that point.

Farmers are not the beneficiaries in that sense. It's the food consumers who are the beneficiaries.

There was also the comment that we should have a more easily used bookkeeping system. One of the problems that farmers face in terms of bookkeeping systems is that it really doesn't matter what kind of a system they've got. Unless it complies with their lender, for instance a banking system, it has to be changed to comply with that anyway.

We have often made the request or the observation... why don't lending institutions all have the same kind of financial statement system at the end of the year, so that you don't have to do a different kind for every lending agency you are borrowing from? That's one of the problems we face, and that adds to the stress I was mentioning earlier.

You talked about canary seed and bees. There is an item that is not on this list that should be on the list—we are hearing representation and you will be hearing from us on it—and that is creeping red fescue. I wanted to take this opportunity to explain a little bit why that becomes a problem.

There are about 40 million to 60 million pounds of fescue produced in the north and northwest part of Alberta, which is the predominant fescue-producing area. Of that, 25% is used back in the system and is in fact tax exempt because it's used for food production in terms of fodder and forage production. That part doesn't have to be taxed. The first part has to be taxed because it goes into the system. I guess we're asking why we have to charge the GST when we sell it. We want that one exempt, too.

[Traduction]

des fabricants, si bien que vous avez vraiment accru les obligations en matière de tenue de livres des agriculteurs qui seront soumis à des vérifications. Si je comprends bien, celles-ci se feront régulièrement, comme il se devrait d'ailleurs. C'est dans ce cas que la tâche s'alourdit sensiblement.

M. Gustafson: Vous êtes obligé d'avoir le même reçu pour justifier votre impôt sur le revenu et, si vous l'avez, ainsi que la TPS sur la facture, cela suffit.

M. Geddes: Mais tout ce dont j'ai vraiment besoin, c'est de la facture. Je n'ai pas nécessairement besoin du numéro de TPS de la société. Auparavant, le reçu suffisait. Maintenant, je suis obligé de fournir le numéro de TPS, le montant de la taxe perçue et celui du remboursement.

Le président: Les témoins ont-ils d'autres remarques ou d'autres conclusions à présenter? Parmi les autres personnes qui ont comparu avec vous aujourd'hui, y en a-t-il qui ont des observations à faire?

M. Nagel: Je voudrais répondre à certains des commentaires qui ont été faits de votre côté de la table. On a dit que les agriculteurs recevaient un traitement différent. Je crois qu'au départ, cela tient au fait que la TPS ne s'applique pas aux produits alimentaires; or, les agriculteurs en produisent et ils ne devraient donc pas être taxés si les consommateurs ne le sont pas. Je voulais souligner ce point.

En ce sens, ce sont les consommateurs, et non les agriculteurs, qui sont avantagés.

On a également dit que nous devrions avoir un système de comptabilité plus facile à utiliser. Un des problèmes qui confrontent les agriculteurs sur ce point, c'est que le système qu'ils utilisent importe peu. A moins qu'il ne concorde avec celui du prêteur, d'une banque, par exemple, il faut l'adapter à la situation actuelle, de toute façon.

Nous avons souvent demandé ou fait la remarque suivante: Pourquoi les établissements de crédit n'ont-ils pas tous le même système de relevés financiers à la fin de l'année, ce qui éviterait qu'on soit obligé d'avoir autant de systèmes comptables que d'organismes auxquels on emprunte de l'argent? C'est là un des problèmes auxquels nous sommes confrontés et cela ajoute aux tensions dont je parlais tout à l'heure.

Vous avez parlé de grains d'apiste et d'abeilles. Il y a un autre article qui devrait figurer sur cette liste... Les producteurs interviennent auprès de nous à ce sujet et nous serons appelés à vous en parler... C'est la fétuque rouge trainante. Je voulais profiter de l'occasion pour vous expliquer un peu pourquoi cela devient un problème.

Le nord et le nord-ouest de l'Alberta, qui sont les principales régions productrices, produisent de 40 à 60 millions de livres de fétuque. Le quart de cette quantité est réutilisé dans le système et est en fait exonéré d'impôt puisqu'il sert de fourrage. Ces 25 p. 100 ne sont donc pas taxés. Le reste doit l'être parce qu'il est utilisé dans le système. Nous voudrions savoir pourquoi nous sommes obligés de percevoir la TPS lorsque nous vendons cet article. Nous voudrions également que cette quantité soit exonérée de la taxe.